

# PARTENAIRE

Le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique et dans le monde

## La vie, une valeur sûre ?

Ces derniers mois se manifeste une violence qui nous interpelle. Les guerres en cours, déclarées ou non, font de nombreuses victimes. Pour tenter d'échapper à la mort, des centaines de milliers de personnes ont tout quitté et survivent dans des camps de réfugiés. Les pays d'accueil, souvent pauvres eux-mêmes, font face avec difficulté à ce flux de nouveaux arrivants.

Certains groupes de terroristes n'hésitent pas à mettre en scène la mise à mort d'otages.

La Méditerranée est devenue un cimetière. On ne compte plus les personnes, trompées et exploitées par des « passeurs » sans scrupule, qui y ont trouvé la mort.

On objectera que ce qui précède est un amalgame injustifié. Les causes sont multiples, certes, mais n'y a-t-il pas derrière tout cela un point commun : le mépris pour la vie humaine. Les intérêts des uns et des autres, politiques, financiers, chefs de guerre semblent primer sur une valeur essentielle : le

respect de la vie et particulièrement celle des plus pauvres, obligés de fuir, condamnés à errer, voire à mourir sur la trop longue route de l'exil.

L'Organisation Internationale pour les Migrations (O.I.M.) dénombre cette année 230 millions de migrants sur cette terre. Combien survivront à ces conditions de vie très difficiles ?

Les plus pauvres de chez nous et d'ailleurs nous rappellent avec insistance l'indispensable respect de la vie. Ils savent que bafouer ce respect est ouvrir la porte à la barbarie : le fort alors écrase le faible et le vivre ensemble est fait de méfiance et d'exclusion.

Le 20<sup>e</sup> siècle nous a apporté guerres, massacres et génocides.



Les commémorations ne manquent pas. Saurons-nous tirer les leçons ?

Faisons tout pour que le 21<sup>e</sup> siècle soit un siècle où les hommes « tiendront à nouveau raison des hommes ». C'est dans ce monde-là que nos enfants espèrent vivre. À chacun de nous – riches et pauvres - de voir comment il peut contribuer à le bâtir.

Pierre Hendrick

# Hommage aux sans-abris décédés : restons indignés !

Le 12 mai 2015, s'est déroulé à l'Hôtel de ville de Bruxelles, le dixième hommage aux personnes sans-abris décédées à Bruxelles.

EUGENIUSZ	VINCENT	JEAN-CLAUDE	MICHEL	PAUL		
STESEALIAS	JACQUELINE	ROMANALIAS	KRZYSZTOF	ROGER		
MIGUEL	MARCEL	STÉPHANE	PATRICK	FRÉDÉRIC		
PATRICKALIAS	BUCHERON	PASCAL	KHEMICI	VASILIOSALIAS	BASIL	
RADJESKOEMARALIAS	CHOENNI	ALBERT	FRÉDÉRIC	RENÉ		
ADOLPHEALIAS	BRUNO	WIESLAWALIAS	ADAM	KAROLALIAS	DŁUGI	
KAROL	MARINA	JANUSZ	JACEKALIAS	JOHNALIAS	JACK	JOËL
ANDRZEJ	INCONNU DE LA BOURSE	LYDIA	MINA	JOHNNY		
ANDRÉALIAS	DÉDÉ	MÉLANIEALIAS	FANNY	STEPHAN		
BRIAN	ANDRZEJ	CHANTAL	KRZYSZTOF	EMIL	TADEUSZ	
PIERREALIAS	PIERROT	JEAN-MARIE	GAETAN			

## DES HOMMES ET DES FEMMES COMME VOUS ET MOI

Qui sont-ils ces 467 habitants de la rue recensés, retrouvés morts à Bruxelles au cours des dix dernières années ? Ne nous arrêtons pas aux chiffres. Ils ne veulent pas dire grand-chose. Il y a tous ceux qui n'ont jamais été recensés, peut-être la majorité. Dont on ne saura jamais rien. Qui ont traversé la vie comme des clandestins.

Ils sont des hommes et des femmes comme vous et moi. Des gens avec

une histoire singulière, avec des parents, souvent un conjoint et des enfants, et même des petits-enfants pour certains. Des citoyens belges, polonais, marocains, surinamais ou autres. C'est que la misère se moque des frontières. Je dis bien des citoyens, c'est-à-dire des membres d'une cité, qui ont contribué à son développement, responsables de son avenir. Puis qui ont été largués.

## AVEC UN PASSÉ PROFESSIONNEL

Pour la plupart, des travailleurs avec une expérience profes-

sionnelle plus ou moins longue. On cite les métiers de certains : peintre en bâtiment, carreleur, chauffeur, ferronnier, rémouleur, forain, boucher, pépiniériste, cuisinier, plongeur dans un restaurant et d'autres encore. Ils auraient pu inspirer les artistes qui ont réalisé les tapisseries flamandes ornant les murs de la salle gothique de l'Hôtel de ville : ceux-ci ont représenté les métiers de l'époque : brasseur, peintre, brodeur et d'autres encore.

Au moment où survient la brisure, faute de lien pour amortir, tout se délite, tout bascule. Impossible alors d'en sortir seul. La galère, l'oubli, la honte. La ville les engloutit, ils passent de l'autre côté dans l'indifférence, dans l'anonymat. Ils deviennent des occupants de l'ombre, sans titre ni droit. Parfois même sans nom comme cette personne dont le corps, jamais identifié, fut retrouvé dans un squat plusieurs mois après son décès.

## NOUS LES INDIGNÉS

Ça plus jamais, se sont dit d'autres habitants de la ville. Des indignés avant la lettre. Dans le même esprit que ceux qui se rassemblent à l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère, ils ont voulu rendre un

dernier hommage à ces résistants broyés par la violence de l'extrême pauvreté. Ils ont convaincu les autorités de la ville de leur devoir de rendre présente la mémoire des oubliés. En la prestigieuse salle gothique de l'Hôtel de ville. Là où les choses importantes de la cité se jouent.

Depuis maintenant dix ans, ces indignés et d'autres dans leur sillage, se recueillent chaque année en l'honneur des habitants de la rue décédés dans la région bruxelloise. Parmi eux, des compagnons de ceux à qui on rend hommage. Ils sont originaires de partout, du Nord et du Sud du pays, de l'Europe de l'Est comme du Sud de la Méditerranée. Ils ont les larmes aux yeux, parfois la rage au cœur, pour avoir perdu, qui un ami, qui un parent. Ils sont témoins privilégiés de la profonde humanité de leurs compagnons. Ils font revivre un sourire, un geste, une attention qui ont échappé aux autres.

Ainsi Roger qui s'était fait tatouer le prénom de ses filles sur les mains. Marcel qui avait exercé un nombre incalculable de métiers, intarissable lorsqu'il parlait de ses enfants et petits-enfants. Joël passionné d'histoire et d'art. Jacqueline, véritable mère courage, toujours souriante malgré une fatigue extrême, qui se souciait de l'avenir de son fils à la rue comme elle. Ou encore Andrzej qui vivait avec sa mère dans un



petit parc près d'une station de métro et qui traduisait pour elle. Ils rappellent des anecdotes émouvantes, parfois drôles. Patrick rencontré à l'occasion d'une valse dans la Gare du Midi. Marina, toujours serviable, aimait les bonbons sucrés et se promener sur la Grand Place. André prenait à tout bout de champ des photos, il mettait la vie en image avec tendresse et poésie.

Ces habitants décédés au cours de l'année, ne sont, dès lors, plus simplement des naufragés clandestins de la vie. Comme le sont encore trop ces naufragés en Méditerranée qui fuient la violence et la misère de leur pays.

### L'INCONNU DE LA BOURSE

En cette cérémonie d'hommage, les témoignages les font exister, leur donnent un visage, même à cet

*inconnu de la Bourse* dont on ignore tout, jusqu'au nom. Qui était-il ? Comment ses parents l'ont appelé ? De quel pays venait-il ? Quel Dieu priait-il ? On ne le sait. Il a emporté tous ses secrets dans sa tombe. Sa vie se résumerait-elle à un monticule de terre surmonté d'un T avec pour toute mention la date du décès, dans la pelouse des indigents du cimetière de la ville de Bruxelles à Evere ? À un monticule qui sera nivelé dans un an pour faire place à un autre indigent.

Il a vécu anonyme, mais a existé, intensément même, aux yeux des quelques 300 personnes qui se sont recueillies pendant la cérémonie. Parce qu'on s'est souvenu de lui, il n'a pas vécu en vain, il n'est pas mort une deuxième fois.

Restons des indignés !

Georges de Kerchove

# La bibliothèque de rue d'Ougrée en fête

## Temps fort dans la région liégeoise

Un « temps fort », organisé par les animateurs de la bibliothèque de rue d'Ougrée, Jacques Radoux et Patrick Delleuze, a eu lieu en avril. Pendant trois jours, ils se sont installés dans la plaine de jeux du quartier et ont organisé des moments de lecture et des ateliers créatifs. Petits et grands y étaient conviés et s'y sont amusés.



Jacques Radoux qui, pour l'occasion s'est senti *l'âme d'un coordinateur*, a été ravi par la réussite de cette initiative. Il a expliqué que l'équipe de bibliothèque de rue avait longtemps eu la volonté de faire des activités plus ambitieuses et inclusives, ce que les trois après-midi de ce « temps fort » ont permis. En fin de compte, au moins 120 résidents du quartier ont profité du beau temps pour participer aux activités proposées.

“ Nous avons pu voir les caractères cachés de certains enfants... Deux enfants qui, ces derniers temps, avaient du mal à ne pas déranger les autres pendant l'activité de lecture, s'impliquaient dans les ateliers et faisaient vraiment de belles choses. Ils ont même soutenu les autres. ”

Ces activités ont permis à l'équipe de créer de nouvelles relations, de rencontrer non seulement les parents des enfants qui venaient déjà à la bibliothèque

de rue mais aussi d'autres adultes, d'autres familles et enfants des environs. La plaine de jeux a été, à cette occasion, un lieu d'écoute, d'échange et de création où des idées et des propositions ont été exprimées. Une d'entre elles était justement que plus d'activités puissent être organisées dans le quartier.

“ J'ai vraiment rencontré pas mal de gens du quartier que je ne connaissais pas avant. Mieux les connaître m'a vraiment fait du bien. ”

Au début de chaque après-midi, les familles du quartier, les membres d'ATD Quart Monde Liège et les partenaires de la bibliothèque de rue se sont retrouvés pour préparer les ateliers. Après, tout le monde était invité à écouter la lecture d'une histoire, puis à rejoindre l'atelier de son choix : atelier de peinture sur chaises, création des masques africains, éveil musical pour les plus petits, décoration des pots

de fleurs, initiations au djembé, peinture collective, constructions des nichoirs, etc. Aussi bien les adultes que les enfants se sont impliqués dans les différents ateliers créatifs, le tout dans une ambiance particulièrement apaisée.

“ Tout s'est passé au-delà de ce qu'on espérait. On a eu beaucoup de monde, beaucoup de contacts, c'était vraiment bien. ”



La réussite du temps fort est principalement due aux nombreuses personnes qui ont participé. Chacun y a mis du sien. Les parents ne veillaient pas seulement sur leurs enfants mais aussi sur ceux des autres. Une jeune fille de 14 ans a débarqué avec sa valise remplie d'objets en tout genre pour aider les animateurs. Inspirée par ce qu'elle a vécu pendant ces trois jours, elle continue de soutenir l'équipe aujourd'hui. Un résultat qui était, selon Jacques, quelque chose de complètement inespéré. L'équipe a été heureuse de pouvoir compter sur l'implication de plusieurs habitants du quartier dans la préparation et l'animation des ateliers, ainsi que sur deux associations locales d'Ougrée.

“ On a pu mettre les gens de tous les milieux ensemble. C'était vraiment extra ! ”

Ces trois jours resteront gravés dans la mémoire de tous. Des liens ont été tissés entre des voisins qui ne se fréquentaient pas. Certains participants ont pu ramener leurs œuvres à la maison. D'autres ont contribué à une œuvre commune en soutien de la campagne *dessine-moi un cœur* de Télévie.

Beaucoup de participants ont encouragé l'équipe pour que cela puisse se refaire à nouveau. Les animateurs espèrent également que d'autres temps forts pourront être organisés, mais il faudra leur laisser un peu de temps de répit car cela demande beaucoup d'énergie !

Propos recueillis et mis en forme par J.P. Lemoine, S. Avalos de Viron et B. Coyne à partir de l'interview de Jacques Radoux

**Vous êtes disponibles les mercredis ou samedis après-midis ? Vous cherchez une manière d'agir contre l'exclusion ? Vous aimez les livres, la rencontre et l'esprit d'équipe ?**

Plusieurs équipes de bibliothèques de rue, à Bruxelles et Liège, vont se renouveler à l'été 2015. Nous cherchons donc de nouveaux animateurs bénévoles ! Si cela vous intéresse, vous trouverez plus de détails sur cette action sur [www.jeunesse.tapori@quartmonde.be](mailto:www.jeunesse.tapori@quartmonde.be)  
Vous pouvez aussi nous contacter pour en savoir plus au **02/640 04 93**.

## International – Grande Bretagne

# Frimhurst : un lieu de vacances familiales pour (re)trouver du calme

Wouter Coolen effectue un stage d'immersion professionnelle de 6 mois au sein d'ATD Quart Monde. Investi principalement en Flandre, il a eu l'occasion d'aller en Angleterre une dizaine de jours pour soutenir l'équipe sur place. Il nous livre ici son expérience à la *Frimhurst Family House*, une maison qui accueille, lors de temps de vacances, des familles qui vivent dans la grande pauvreté.

Dans le cadre de mon stage avec ATD Quart Monde, j'ai eu la chance d'accompagner plusieurs familles pauvres durant trois jours de vacances à Frimhurst. Située dans la campagne avoisinant Londres, cette belle maison victorienne entourée d'un domaine a été entièrement rénovée. L'équipe d'ATD Quart Monde Grande-Bretagne y organise depuis plusieurs années des séjours qui permettent à des familles de reprendre leur souffle, de vivre des moments mémorables les uns avec les autres, de faire la connaissance d'autres familles et de se soutenir face à des situations de vie identiques.



### LOIN DES SOUCIS DU QUOTIDIEN

La maison de Frimhurst offre une alternative bénéfique à des vies quotidiennes souvent remplies de tracas. À l'occasion de ce séjour, des membres d'une famille confient vivre leurs premières vacances ensemble.

De nombreuses familles en situation de pauvreté vivent dans de petits appartements ou des studios insalubres (isolation insuffisante, dégâts dus à l'humidité...). Parfois, elles courent le risque d'être mises à la porte sans aucun procès dès lors que le propriétaire souhaite vendre l'immeuble. Il est de

plus très difficile aujourd'hui à Londres de trouver une solution de relogement. Les loyers du marché privé sont affreusement élevés et la liste d'attente pour un logement social est extrêmement longue.

Durant le séjour, une mère avoue ressentir parfois un climat de méfiance dans son quartier. « *Quelqu'un peut d'un jour à l'autre vous tourner le dos, explique-t-elle. D'un coup, on ne veut plus te voir et des fausses rumeurs s'en suivent. Parfois, on paye même des gens pour dire des choses derrière ton dos. Si un GSM est perdu entre amis, tout le monde autour de la table se regarde en chien de faïence comme si le coupable était parmi nous* ». Cette maman confie avoir également peur de laisser jouer ses enfants dehors car il n'y a pas si longtemps

un jeune du quartier a été abattu. Elle laisse donc ses enfants jouer mais seulement sous son regard vigilant.

Par ailleurs, elle n'ose pas mentionner son code postal sur ses lettres de motivation. Cela pourrait, pense-t-elle, susciter toutes sortes de préjugés.

Les enfants aussi ont leur part de soucis quotidiens. À l'école, ils sont souvent moqués car ils ne possèdent pas les vêtements du moment ou autres gadgets dernier cri. En bref, elle déplore le manque de solidarité, de sécurité et de paix dans son voisinage.

## RESSERRER LES LIENS FAMILIAUX

Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que Frimhurst représente pour de nombreuses familles un havre de paix, un lieu dans lequel il n'est pas nécessaire d'être constamment sur ses gardes et où les membres d'une famille peuvent se consacrer plus de temps. À Frimhurst, l'accent est mis sur ce renforcement des liens familiaux. L'environnement, la grande équipe sur place, les différentes activités y contribuent fortement. Pendant les ateliers artistiques, la possibilité de bricoler avec ses enfants est simplifiée. On y trouve aussi de nombreux instruments de musique qui ne demandent qu'à être essayés. Et bien entendu, on ne manquerait pour rien au monde la chasse aux œufs de Pâques.

## TOUT EST POSSIBLE, RIEN N'EST DICTÉ

Ces activités ne sont jamais imposées. Les enfants peuvent terminer les ateliers quand ils le souhaitent et s'en aller jouer dans le jardin. Les couples peuvent aussi choisir de simplement passer un peu de temps ensemble. De cette manière, les familles ont la possibilité de (re)trouver leur propre rythme. Les activités offrent un espace non contraignant dans lequel les membres d'une famille peuvent se rencontrer d'une manière nouvelle. Ils peuvent découvrir plus en profondeur les qualités de chacun et s'apprécier avec un regard neuf... un regard qui n'est plus obscurci par les problèmes du quotidien.



Les enfants s'y montrent souvent sous un jour nouveau et font preuve de qualités que l'école ne leur reconnaît pas toujours.

## PRÊTS POUR UN NOUVEAU DÉPART ?

En tant que photographe attiré, j'ai pu être le témoin de nombreux beaux moments au sein des familles : un père attentionné qui joue avec sa fille, une conversation de soutien entre mères, un moment romantique entre une femme et son mari jouant du piano... Ce dernier événement m'a particulièrement marqué. Ce père de famille n'avait plus joué de piano depuis dix ans. Avant, il pouvait jouer les yeux fermés. J'ai senti son plaisir de pouvoir à nouveau pratiquer ce « passe-temps » perdu. Ce piano qui a fait ressurgir un bout de son passé sera peut-être le coup de pouce permettant un nouveau départ. Ce moment est pour moi l'illustration parfaite de l'impact positif qu'un lieu comme Frimhurst peut offrir.

Wouter Coolen

Traduit du néerlandais par Alice Rodrique



Pour sa onzième participation, notre équipe se classe à la 58<sup>e</sup> place. Les 190 coureurs qui ont franchi la ligne d'arrivée ont parcouru ensemble 3 820 km ! Des jeunes de France et de Belgique qui participent à Djynamo (dynamique jeunesse européenne d'ATD Quart Monde) ont profité de l'occasion pour se rencontrer et vivre une expérience forte le temps d'un week-end !



Félicitations à tous les coureurs et un grand merci à tout ceux qui ont soutenu l'organisation ! Rendez-vous l'an prochain !



### Le logo d'ATD Quart Monde fait peau neuve

Évoluer tout en restant fidèle à nos racines, voilà notre ambition ! C'est dans cet esprit que nos actions se renouvellent régulièrement en tenant compte des aspirations des personnes les plus démunies.

C'est dans ce même esprit qu'évoluent nos manières de communiquer. Associant les membres du mouvement de plusieurs pays, une réflexion a été menée concernant l'évolution du logo. Le résultat de ce travail a été rendu public le 1er juin. Par ses nouveaux traits, le dessin gagne en épaisseur. Sa visibilité est ainsi améliorée sur tous les supports (papier, écran, outils de mobilisations...). Depuis sa création en 1987, notre logo reflète nos valeurs :

*« Ce sont des hommes qui partent des ténèbres pour tendre vers la lumière, pour retenir, rattraper cet oiseau qui signifie l'espoir, l'amour et la fraternité, mais aussi la joie, la délivrance. Le cercle veut montrer que tout se fait dans une communauté, une fraternité. La Terre toute entière est lancée dans ce mouvement de recherche de l'infini. »*

Joseph Wresinski, fondateur du mouvement ATD Quart Monde



### REJOIGNEZ-NOUS !

**Vous pouvez maintenant suivre notre actualité via Facebook sur notre page ATD Quart Monde en Belgique**



ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité) Av. V. Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Tél. 02/650.08.70  
 ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.  
 courriel : [contact@atd-quartmonde.be](mailto:contact@atd-quartmonde.be) site web : [www.atd-quartmonde.be](http://www.atd-quartmonde.be)

CCP 000-0745336-85 - IBAN BE89 0000 7453 3685 - BIC BPOTBEB1

Les dons, dont le montant annuel atteint 40€, donnent droit à une attestation fiscale.



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.  
 Crédits photographiques sauf mention contraire ATD Quart Monde  
 page 2-3 : Collectif des morts de la rue.

Dessin page 1 : S. Gryspeerdt

Coût par numéro : environ 0,35 euros, publié à 13000 exemplaires